

Méricourt notre ville

Mai 2019

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr



La Cantine et le Centre Social d'Education Populaire

A l'abordage du nouveau bâtiment !

Magazine Méricourt Notre Ville - Mai 2019

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire

Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

La mairie à votre service

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9
62680 MÉRICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H à 12H et de 13H30 à 18H

 N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



En supplément de ce magazine, la brochure du Centre Social d'Education Populaire. Vous y trouverez toutes les activités, les permanences proposées...

La Municipalité souhaite la Bienvenue à

LA FRITERIE DU PONT

Spécialités Tortillas - Burgers - Pâtes fraîches Fait Maison



Sébastien Depuydt vous accueille

au 24, rue des Fusillés

62680 Méricourt

le lundi, mardi, jeudi et dimanche

de 18h30 à 21h30

le vendredi et samedi

de 18h30 à 22h30

Fermé le mercredi

Dominique Clabau vient de sortir un CD spécial thé dansant

«Musette Fiesta»

17 titres dont 9 compositions

Paroles et musiques

de Dominique Clabau

Vendu 10 € - Pour se le procurer

Contact Dominique Clabau

au 06 33 55 37 68

dominiqueclabau@yahoo.fr

Page facebook : dominique clabau

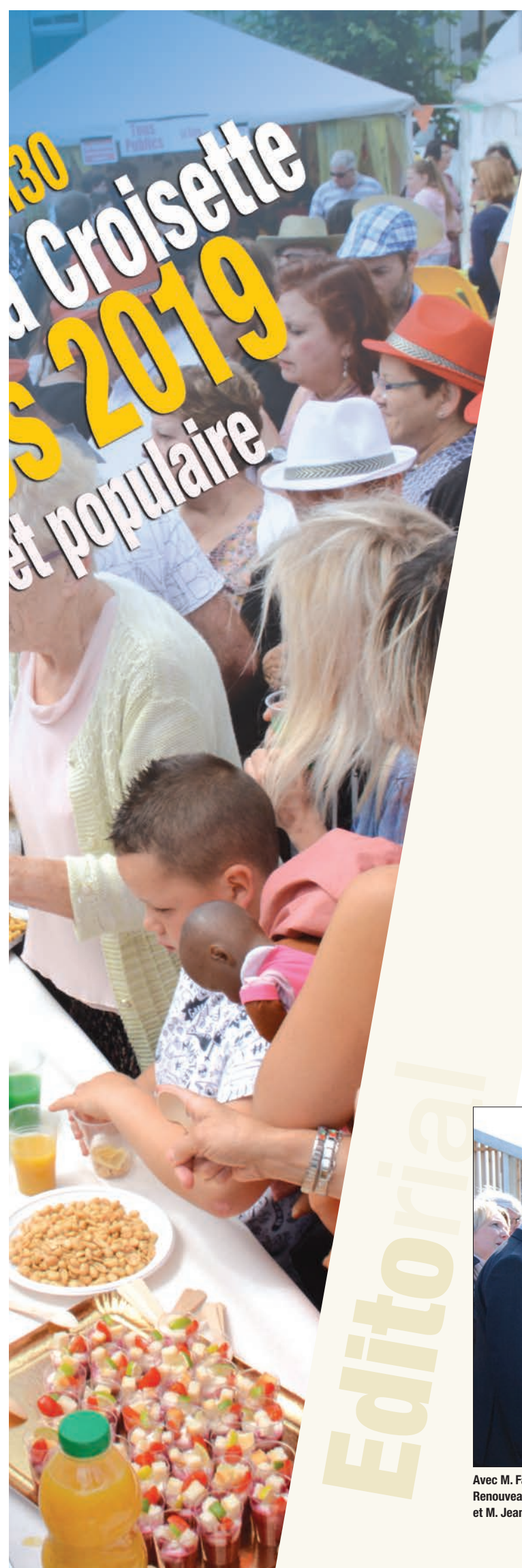


**Animée par la Compagnie
"Annibal et ses Eléphants"**

**Avec la participation des
Associations Locales**

**De nombreux stands et animations
toute la journée**

**● Rendez-vous dès 11H30
pour un Apéritif Républicain
suivi d'un Repas Festif**



Parce ce que le bonheur est toujours une idée neuve

À l'heure où ces quelques mots sont couchés sur le papier, cette idée exprimée voilà bien longtemps par Antoine Saint-Just semble demeurer d'une grande modernité. C'était à l'époque de notre Révolution, une époque durant laquelle les gens ont osé dire publiquement qu'ils avaient le droit de réclamer leur bonheur à leur gouvernement.

Notre quotidien n'est pas dans les incantations, ni dans l'attente d'éventuels jours meilleurs. Il n'existe que par la construction, pas à pas, jour après jour.

À Méricourt, à notre niveau, nous tâchons de multiplier ces premiers pas, toujours recommencés, sur le chemin sur lequel doit nous éclairer l'article premier de la Déclaration qui précède la Constitution de 1793 : «Le but de la société est le bonheur commun».

Et tant que les gouvernements resteront sourds aux réclamations des peuples, en oubliant les principes mêmes auxquels ils prêtent serment, le bonheur restera juste une idée à conquérir à nouveau.

Bernard BAUDE
Maire



Avec M. Fabien SUDRY, Préfet du Pas-de-Calais, M. Alain NEVEU, Délégué Interministériel pour l'Engagement Renouveau Bassin Minier, M. Jean-Claude LEROY, Président du Conseil Départemental et M. Jean-François RAFFY, Sous-Préfet.

Projet de loi Blanquer Une école de «la confiance» qui ne ra



Nous avons pris la malsaine habitude de voir une réforme à chaque renouvellement de ministre de l'Éducation. Outre un manque de continuité dans les décisions prises, le projet de loi « pour une école de la confiance », adopté en première lecture à l'Assemblée, suscite déjà de vives inquiétudes chez les syndicats d'enseignants et les associations de parents d'élèves...

Il y a eu une loi Jospin en 1989, puis la loi Fillon en 2005, une autre loi Peillon en 2013... et voici maintenant la loi Blanquer, du nom de l'actuel Ministre de l'Éducation Nationale. Et cette dernière réforme semble aller avec l'air du temps en donnant un sérieux coup de canif à un service public fondamental, et déjà bien malmené. Au-delà de la présence des drapeaux français et européen dans les classes, aux côtés des paroles de La Marseillaise et d'une carte de France, ce projet inquiète dès à présent les syndicats d'enseignants, ainsi que les associations de parents d'élèves, dans la mesure où il vise une transformation profonde de la structure et du

fonctionnement de l'école.

Il prévoit, en effet, de créer des « établissements publics des savoirs fondamentaux » qui serait une véritable annexion administrative des écoles par un collège. Ainsi serait mis fin à un concept important : « une école, une direction », soit la disparition des directrices et directeurs, la fin d'une structure à taille humaine et la mise en place d'une nouvelle hiérarchie pour les enseignants.

Une motion au Conseil Municipal

La Municipalité sait l'importance de maintenir un partenariat étroit entre ses Services, les enseignants, les parents, dans l'intérêt des enfants. Elle

ssure pas



sait aussi toute la place qu'occupe les relations directes avec les directions d'écoles en termes de travaux, de sécurité...

Dans cet esprit, une motion a été proposée au Conseil Municipal afin d'apporter un soutien aux syndicats et associations et pour affirmer le besoin d'un service public de proximité. Cette motion a été votée à l'unanimité.



Fabrice PLANQUE, Conseiller municipal et Président de l'Harmonie «Une nouvelle étape pour l'Ecole de Musique et de l'Harmonie»

Notre Harmonie n'a pas défilé cette année le 1er Mai, et a choisi de nous donner un petit concert devant Max-Pol Fouchet. Pourquoi ?

Fabrice Planque. Je peux vous affirmer d'abord que l'Harmonie est toujours fière et heureuse de défiler à la tête de tous nos cortèges officiels. D'ailleurs, je voudrais rappeler, ce n'est pas toujours remarqué à mon avis, qu'une cérémonie avec de vrais instrumentistes pour jouer La Marseillaise, cela a une autre tenue qu'avec un enregistrement ! Méricourt a cette chance et bien d'autres villes alentours ne peuvent pas en dire autant. Remercions donc ces musiciens, en particulier ces jeunes qui prennent la relève avec plaisir et fierté.

Si cette année l'Harmonie n'était pas sur le parcours du défilé, c'est parce qu'elle nous attendait devant Max-Pol Fouchet. C'est un geste symbolique... et enthousiasmant ! Avec le déménagement du Centre social, l'École de Musique et l'Harmonie partageront ce bâtiment avec l'École de Danse et des Associations. C'est donc un nouveau départ, une nouvelle aventure, et Sandra LE-BRUN, la Directrice, et moi-même avons voulu marquer le coup en annonçant la bonne nouvelle aux Méricourtois présents.

Le Centre Max-Pol Fouchet est-il adapté à cette installation de l'École de Musique ?

F.P. Le bâtiment, rue Michelet, « La Goutte de Lait » pour les plus anciens, nous a rendu d'immenses services. Et des générations de musiciens, certains ayant rejoint le Conservatoire après être passé par l'enseignement des professeurs de Méricourt, ont pu y découvrir la musique. Mais avec aujourd'hui plus de 176 élèves et une bonne cinquantaine de musiciens pour l'Harmonie, il nous faut désormais envisager des locaux plus modernes et plus accueillants.

Max-Pol Fouchet devra bien sûr s'adapter par des travaux d'aménagement avec de vraies salles de classes, de répétition collectives... Mais alors encore nous pouvons être tous très fiers car se sont nos propres Services techniques qui démarreront bientôt les travaux. L'École et l'Harmonie méritent un bel espace pour travailler... et pour notre plaisir !



Printemps 2019 : La Cantine et le nouveau Centre



Il est beau, tout neuf, et fait déjà la fierté de tous ceux qui ont contribué à sa naissance. S'il fallait s'en convaincre, nous n'aurions qu'à écouter les dires de ces salariés du bâtiment ayant œuvré à sa construction. Des maçons du gros œuvre aux peintres et carreleurs des finitions, ils vous diront tous, avec les yeux qui brillent, le plaisir qu'il ont eu à travailler sur ce chantier «hors normes».

«Hors normes» ? Oui, vraiment, et sans fausse modestie. Ce bâtiment,

Social d'Education Populaire s'ouvrent à nous !...



en effet, est dit «à haute ambition environnementale et énergétique».

Les économies d'énergie, la protection, voire la sauvegarde de notre environnement, sont de réels thèmes d'actualité. L'écologie, comme son nom l'indique, est d'abord une science (avant d'être un parti pris politique). Et la science, c'est bien connu, aime à faire parler d'elle avec des mots originaux, un peu compliqués. On lui pardonnera volontiers cet

excès de zèle mais il est dit qu'à «mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde».

Nous vous proposons ici de gratter sans complexe, et avec l'œil du non-technicien, quelques termes utilisés pour désigner les caractéristiques particulières («hors normes», rappelez-vous !) du fonctionnement de notre nouveau bâtiment accueillant le restaurant municipal et le centre social d'éducation populaire.

Pas de panique ! Derrière les mots prétendument savants ou compliqués se cachent toujours une réalité bien concrète : la simple évidence de notre volonté commune de défendre l'idée d'un Service public de grande qualité, couplée à notre prise de conscience aiguë de la préservation nécessaire de notre environnement. Car «ne pas nommer les choses, c'est nier notre humanité.» En somme, on ne va pas se prendre le chou pour expliquer que l'on va cuire des carottes !



Apport naturel

On l'aura compris désormais, si l'on ne veut pas demeurer « fossiliser » par des énergies polluantes comme le gaz ou le pétrole, il nous faut penser, et faire, avec ce que nous offre la nature. Et notre première source d'énergie, c'est notre bon vieux soleil (si, si... même dans le Pas-de-Calais) !

250 m² de panneaux photovoltaïques produiront au quotidien jusqu'à 47 kilowatts (kW). Sachant que le bâtiment (notamment la cuisine) demandera au maximum 249 kW aux heures de pointe et de pleine activité, on mesure déjà la part non négligeable d'électricité gratuite que nous apportera l'astre du jour.

Mais ce n'est pas tout ! 30 m² de panneaux solaires (à ne pas confondre avec les « photovoltaïques ») nous four-

niront en eau chaude. C'est rigolo, il a même fallu prévoir des pigments spéciaux au cœur du système pour opacifier le tout en cas de surchauffe. Quand on vous disait qu'il y a du soleil chez nous et qu'il peut même trop en faire !

BBio

Non, non, il n'y a pas de faute de frappe, c'est bien 2 « B ». Et ce beau BBio-là veut désigner le « Besoin Bioclimatique » et sert de coefficient pour mesurer l'efficacité énergétique du bâti indépendamment des systèmes (chauffage, éclairage...) choisis.

Restons pratiques : le choix de telle ou telle chaudière ne changera rien au BBio. En revanche, si on est un tantinet malin et qu'on privilégie des grandes baies vitrées orientées plein

sud (le soleil, encore lui!), on optimise l'éclairage naturel (gratuit) tout en diminuant le besoin de chauffage. Autant le dire « franco » : le nouveau bâtiment a un très bon BBio...

Bâtiment à haute ambition environnementale et énergétique

Tout est résumé dans cette formulation. Si l'écoquartier de Méricourt sait se faire remarquer au niveau national, c'est bien parce qu'une ambition municipale guide son élaboration.

Mais l'ambition, à elle seule, ne suffirait pas. La volonté d'aller jusqu'au bout de nos exigences, de placer le curseur de la qualité toujours un peu plus loin, guident nos choix. Et c'est précisément ce que nous avons prouvé avec ce nouveau bâtiment : viser toujours plus haut !



Bio-sourcé

L'excellence se niche dans les détails. Et rien ne sert de vouloir un bâtiment qui consomme le moins possible s'il est construit avec des matériaux polluants ou venant de l'autre côté du monde. Imaginez, par exemple, que les matières isolantes des murs soient composées de morceaux de tissus recyclés, et c'est le cas pour ce bâtiment. Des copeaux de tissus, faut avouer, faut pas aller bien loin pour en trouver, non ? On ne regardera plus nos vieilles loques comme avant...

Cogénération (cogénérateur)

Là, c'est vraiment du lourd ! Et pourtant, ce n'est pas la peine de prendre tout de suite rendez-vous chez votre coiffeur, l'explication ne va pas vous défriser. Un cogénérateur, c'est tout simplement une grosse chaudière. Mais, mais, mais... il y a des petits trucs en plus, du genre, une turbine. Bon, résumons : la chaudière fonctionne au gaz et produit ainsi de la chaleur, bien utile pour le chauffage et la production d'eau chaude. Le «petit

plus», c'est que cette chaleur fait aussi tourner la sus-dite turbine... qui produit à son tour de l'électricité qui pourrait suffire (hors cuisson) à la consommation du bâtiment (voir «Énergie positive»).

En fait, si c'est «du lourd», c'est parce que la cogénération est en réalité le cœur du système. Si bien qu'elle pourrait produire 2 fois nos besoins en chauffage en hiver.

Douglass (bois)

Ce n'est pas du bois dont on fait des flûtes ! Outre sa très grande résistance (aux intempéries, au soleil, au vieillissement...), il n'a besoin d'aucun traitement au fil des années. Ça tombe bien, il y en a plein dans le bâtiment...



Éco-construit

C'est un peu dans l'esprit du «bio-sourcé» (voir). Tout le chantier de construction est conçu de manière à avoir une empreinte sur l'environnement la plus faible possible (de l'utilisation des véhicules et autres engins de chantier aux matériaux utilisés).

Écran pédagogique

Le faire, c'est bien. Le dire et le faire savoir... c'est bien aussi. Le bâtiment sera équipé d'un écran qui affichera en temps réel la consommation des différentes installations, avec un comparatif pour bien comprendre la différence avec un bâtiment qui ne serait pas de cette même ambition environnementale.

Énergie positive

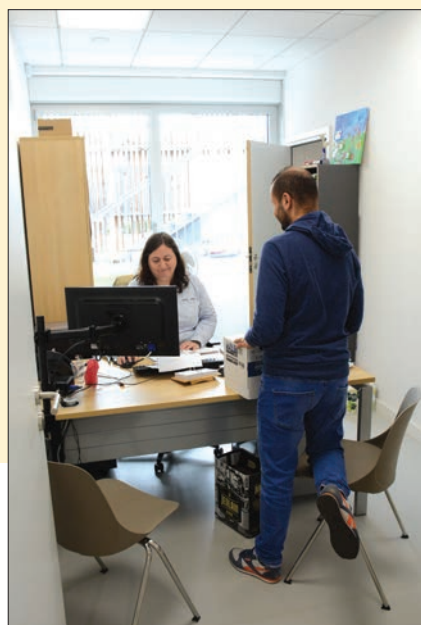
Pas besoin d'avoir fait Polytechnique pour comprendre : le bâtiment produira plus d'énergie qu'il n'en consomme ! Mais c'est pourtant bien cette «énergie positive» qui résume, en deux mots, toute la philosophie de ce «grand paquebot doté de plusieurs mâts, eux-mêmes équipés de multiples voiles qui tournent dans tous les sens», selon l'expression du Directeur des Services Techniques, Frédéric TERMINE.

Donc : une cogénération (voir) + l'apport naturel (voir) du soleil pour l'électricité, le chauffage et l'eau chaude. Ajoutons la récupération de chaleur grâce aux eaux usées (ben oui, quoi, on ne fait pas la vaisselle à l'eau froide!), une VMC double flux (voir)... et on a tout «positif». À un tel point

que l'on pourra chauffer notre Médiathèque juste à côté... et revendre le surplus d'électricité à ENEDIS. C'est pas beau la «positive attitude» ?

Free cooling

Bien sûr que la climatisation pourrait être utile sous nos climats ! Mais bon, on peut faire plus pragmatique, et surtout plus écolo. Le free cooling propose à la place un système ingénieux d'ouvertures vers l'extérieur pour favoriser un courant d'air maîtrisé... et rafraîchissant dans la période estivale. L'écologie, ce n'est pas du vent... mais là, si !



Micro coupure

Chaud devant ! C'est évidemment aux heures de service de la cuisine que la demande en électricité sera la plus importante. Certes, il y a le photovoltaïque (voir «Apport naturel»), la cogénération (voir) et notre fournisseur d'électricité habituel. Mais quand notre cuistot fera des étincelles, une gestion électronique viendra organiser des micro coupures de courant sur des appareils susceptibles de les supporter afin d'optimiser la demande par rapport à la production d'énergie. Il paraît que la machine à café n'est pas concernée...



Quartier démonstrateur bas carbone

Ce qu'il y a à «démontrer», c'est qu'il est possible de réduire les émissions de gaz carbonique, y compris dans des zones fortement urbanisées. Le projet doit être global, c'est-à-dire qu'il doit concerner non seulement un vaste programme de constructions mais aussi des modes de déplacements au sein du quartier les moins polluants possibles. Bref, dans un «quartier démonstrateur», il faut oser, notamment les toutes nouvelles technologies mais, et peut-être surtout, oser inventer une nouvelle manière de vivre ensemble, respectueuse de notre environnement. Et ainsi faire la preuve par la «démonstration» que ça marche !

VMC double flux

La ventilation mécanique contrôlée (VMC) pompe l'air. OK, c'est bien, mais peut faire mieux. Imaginez maintenant que cette même VMC pompe toujours l'air dans une pièce où il fait chaud (comme une cuisine), qu'un bidule-machin-chose prélève juste la chaleur de cet air pompé (pas les odeurs, hein !) et souffle cet air chaud dans une pièce plus froide. Ça s'appelle du «double flux», Monsieur... et ça économise du chauffage.

Le Centre Social d'Education Populaire



En 2018 :

- 1471 enfants ont fréquenté les centres de loisirs, encadrés par 206 animateurs
- 216 départs en centres de vacances (72 enfants en séjour «hiver»)
- 16 jobs d'été
- 13 services civiques...

- Pour l'année scolaire 2017/2018, 816 enfants sont inscrits à la cantine, encadrés par 51 agents, soit 14 enfants pour un encadrant en primaire, 8 enfants pour un encadrant en maternelle...



L'Écoquartier de Méricourt : un paradoxe ?



Il fallait oser, en effet, imaginer un écoquartier sur une ancienne friche industrielle. Il n'y a pas si longtemps, le carreau de fosse du 4/5 Sud extrayait de la terre, par le labeur des mineurs, des tonnes de charbon, énergie fossile particulièrement polluante. Et c'est là pourtant qu'aujourd'hui, sur ces 7 hectares, que l'on fait la chasse au moindre gramme de CO2 rejeté, que l'on construit à la fois des maisons d'habitation et les bâtiments nécessaires au service du public, le tout avec une très haute ambition environnementale. Alors, paradoxe ? Non, plutôt le défi relevé, et gagné, de la préservation, à notre niveau, de la planète...

Le financement...

Elles ne sont pas tombées toutes cuites, il a fallu aller les chercher. Au final, c'est près de 61 % de subventions venant de l'Europe (FEDER), de l'État, de la Région Hauts-de-France, du Département du Pas-de-Calais, mais aussi du Fonds Chaleur, de la Fédération départementale de l'énergie (FDE), de Caisse d'Allocations Familiales (CAF)

Le chantier...

La construction du restaurant et du centre social a nécessité 294 000 heures de travail, soit l'équivalent

temps plein de 163 emplois sur un an. Les entreprises qui sont intervenues sur ce chantier viennent à 65 % du Pas-de-Calais et à 35 % du Nord, soit 100 % d'entreprises régionales.

Le restaurant

Il va demander dans son fonctionnement outre son directeur (et son assistante administrative) :

- une chef de production...
- ...et son équipe, soit 3 personnes + un magasinier
- une équipe de distribution (10 personnes)



A l'abordage du nouveau bâtiment

Pour réussir un bel envahissement, il faut des envahisseurs en nombre. Ils étaient bien là, répondant avec enthousiasme aux diverses invitations : plus de 3 500 personnes ont découvert La Cantine et le Centre social d'Éducation populaire, soit un bon quart des Méricourtois. Ils y ont (re)vu les nombreuses activités que propose le Centre, ils y ont mangé la bonne cuisine faite sur place... Le tout dans un esprit festif et convivial (quel beau 1er Mai!). La preuve en photos...

Avec les Compagnons qui ont construit le bâtiment.



Avec les bénévoles du Village des Droits des Enfants













Un premier Mai sous le signe de la solidarité

**Au milieu des «envahissements découvertes»
de notre nouveau Centre social d'éducation
populaire et de notre nouvelle Cantine,
il fallait bien inaugurer cette belle terrasse.
Ce fut chose faite le 1er Mai !**

Chaque année depuis maintenant 10 ans le centre social avec de nombreux partenaires (CAF du Pas-de-Calais, Maison Département Solidarité...) et l'association Parents Enfants Familles, organisent des vacances familiales collectives. Ainsi pendant une semaine en juillet ou en août suivant les années une cinquantaine de Méricourtois(es) partent en famille découvrir les



joies des vacances. Inscrites en amont les familles participent au financement du séjour, grâce à l'investissement de l'association PEF, par différentes actions et notamment cette année par un barbecue géant réunissant des centaines de personnes. Ainsi cette action solidaire qui consiste à agir pour le droit aux vacances a pour heureuse conséquence de développer des moments de convivialités. Les P'tits Oignons étaient au rendez-vous, et le soleil aussi !





Du bon, du très bon Dubonnet !

Ne comptez pas sur nous pour vous faire ici une publicité pour un spiritueux ! Nous ne clôturerons pas ce propos par un appel à en modérer la consommation, bien au contraire. Le nouveau Dubonnet est arrivé, et c'est une sacrée cuvée, unique parce qu'issue de notre terroir ! En effet tout se passe «Au pied du Bossu...»

Nous avons demandé à Fred Dubonnet de réaliser un spectacle en partant à la rencontre des Méricourtois(es). Il a ainsi découvert Méricourt en écoutant les gens. Et puis il a créé une fiction qui fait écho à notre réalité locale puisqu'une grosse partie des textes de son spectacle sont les mots des Méricourtois(es) qu'il a rencontrés. Nous lui avons trouvé un complice en la personne de Fab., entendez Fabrice Contu.

Quand l'un cause, l'autre croque !

Une avant-première de ce «seul en scène citoyen» avait lieu le 25 avril devant ces Méricourtois(es) qui avaient accepté de consacrer un peu de leur temps à ce projet. Une réception dans l'Agora, nouveau cœur du centre social, avait lieu à l'issue du spectacle



pour pouvoir offrir les caricatures réalisées par Fab lors des rencontres. Dès le lendemain, le 26, la première du spectacle se déroulait à guichet fermé dans l'auditorium de La Gare.

Ce projet piloté par le Centre social d'éducation populaire de Méricourt a reçu le soutien de la Politique de la Ville.

Une captation vidéo a été réalisée et le spectacle sera bientôt disponible sur le site de la ville, où vous pourrez (nous vous avons prévenu) le consommer sans aucune modération.



BHNS : Le nouveau réseau tiendra-t-il ses promesses ?



Le bus à haut niveau de service (BHNS) arpege effectivement les rues du Bassin minier depuis le 1er avril. Conçu pour s'adapter à une concentration urbaine qui devra laisser la voiture particulière au garage autant que possible, il prétend s'imposer comme une des solutions pour les vingt prochaines années. S'en est-il vraiment donner les moyens ?



Après d'interminables travaux qui ont bouleversé le quotidien de nombreux riverains (et commerçants!), le BHNS, dont on parlait depuis si longtemps, a fait le 1er avril ses premiers tours de roues avec des usagers à son bord. Mesurons que c'est déjà un exploit en soi : 650 000 personnes sont concernées par ce mode transport, à travers un territoire qui regroupe les 3 agglomérations de la CALL, de la CACH et de Béthune-Bruay-Labuissière. L'objectif, pour ses créateurs, est de convaincre encore plus d'habitants de laisser la voiture pour prendre le bus. C'est possible, et même nécessaire : le bassin minier est un territoire fortement pollué par les émissions de CO2 et de particules fines, comme en témoignent les récents pics de pollution atteints dans la région.

Se donner les moyens de la gratuité

L'enjeu est donc crucial pour un avenir proche : limiter les encombrements des grands axes et autres embouteillages en ville pour un air de meilleur qualité. Faut-il encore que l'utilisateur soit fortement incité à préférer le bus. Au contraire d'une politique d'«écologie punitive», les Élus communistes à la CALL et à la CACH ont proposé la gratuité totale du bus et un renforcement du maillage dans les rues et quartiers et pour les lycéens et étudiants. Parce que cela marche de partout en France ! Partout où la gratuité a été mise en place, le nombre de voyageurs a été multiplié par deux, trois ou quatre. D'ailleurs, aucun des 27 groupements de communes ayant choisi la gratuité n'est revenu en arrière. C'est donc bien une question de volonté et de choix politique...

Lycée Picasso : On a toujours raison de défendre un lycée de proximité



L'annonce de la suppression possible de la filière professionnelle au lycée Picasso d'Avion a mis le feu aux poudres. Mais comme à chaque fois qu'un mauvais coup se profile à l'horizon, étudiants et professeurs savent se mobiliser... et gagner le droit de continuer à proposer une offre éducative cohérente dans le secteur.



Il y a eu des moments de protestation devant l'établissement, élèves et enseignants réunis. Les mêmes ont récidivé par une visite au rectorat, accompagnés par les Élus locaux. Enfin, la rectrice s'est déplacée au mois de mars dernier afin de juger sur place. À l'origine de ce coup de chaud, l'annonce de la suppression de la filière professionnelle à la rentrée 2020, avec la proposition, à la place, d'un BTS management commercial. Un lycée de proximité est bien placé pourtant pour connaître les besoins du secteur. Et les enseignants confirment que la disparition du bac pro serait une hérésie.

Avec Mme Valérie CABUIL, Rectrice de l'Académie de Lille et M. Joël SURIG, Inspecteur Départemental.

Un lycée ancré dans le territoire

Finalement, après la visite de l'inspectrice, la section bac pro sera maintenue avec, en prime, la création d'un BTS, soit dans le domaine de la logistique, soit de l'aide à la personne.

Voilà bien la preuve que le lycée Picasso analyse parfaitement les besoins d'un territoire. Son implication, d'ailleurs, dans différentes actions autres que purement scolaire, comme les ateliers théâtre ou vidéo (avec l'apport du service images de la Mairie de Méricourt) sont là pour démontrer, sur Avion comme sur Méricourt, que ce lycée, on y tient... et que l'on sait pourquoi !



Semaine Nationale de la Petite Enfance

La petite enfance en grand



Du 18 au 24 mars 2019 s'est déroulé la Semaine Nationale de la Petite Enfance à Méricourt. Ce fut l'occasion pour les lieux d'accueil individuels et collectifs, de rassembler les professionnels et les parents autour des enfants, pour stimuler l'éveil et l'épanouissement des 0-3 ans.

Tout au long de cette semaine, la "Courte Echelle", structure petite enfance de la ville a proposé aux parents un large choix d'événements : ateliers de jeux d'éveil, conférences thématiques, installations pédagogiques, atelier de motricité, ateliers parents/enfants...

Cette année, le thème élaboré s'intitule « Pareil, pas Pareil ». Un thème à la fois fondamental et fondateur dans la construction de l'enfant, à la fois profond et ludique, pour les petits mais aussi pour les adultes...

Une installation composée de livres, de jeux, d'ateliers sensoriels, a été



proposé au groupe des 2-3 ans du Centre Permanent, à la classe des "tout petits/petits" de l'école Neveu, aux enfants des "Mercredis Indigos", aux enfants et professionnels du RAM et de la micro-crèche de l'EPDEF.

Les parents et professionnelles de "La Courte échelle" se sont retrouvés autour d'un atelier psychomoteur à la salle de Ladoumègue puis lors d'une soirée parents/enfants.

Une conférence sur le thème "Grandir heureux en famille", animée par Arnaud DEROO, consultant en éducation /Auteur et Thérapeute, a



remporté un franc succès. Une centaine de personnes sont venues écouter l'auteur, qui a apporté avec bonne humeur une réflexion au sujet de l'éducation bienveillante et de la relation parent-enfant. S'en est suivi un débat où chacun a pu apporter son regard et expérience autour de ce sujet.

La Semaine nationale de la petite enfance à MERICOURT a permis de transcender et d'agir localement pour la valorisation du travail des professionnels de la petite enfance et le soutien sans faille à la parentalité. Les structures éducatives de la petite enfance avec le soutien permanent des

instances locales de MERICOURT ont pu ainsi entretenir le désir et l'enthousiasme des professionnelles et des parents pour aller toujours de l'avant dans le but d'offrir la meilleure prise en charge du jeune enfant.

Ce choix est soutenu par la volonté de respecter le droit de tous les enfants à l'éducation dès la naissance et par la conviction que la mobilisation des acteurs d'un territoire est la clé pour développer un accueil de qualité des jeunes enfants où qu'ils soient : lieux d'accueil de jeunes enfants, école, centre social, etc.

Quand La Gare se met à l'heure du polar...



Chaque printemps depuis maintenant plusieurs années, l'Espace culturel met à l'honneur le roman policier, en partenariat avec le salon du livre policier de la ville de Lens (PolarLens). Et cette année n'a pas dérogé à la règle, bien au contraire, puisque la Gare a choisi de mettre à l'honneur le polar sous plusieurs formes : livres, cinéma, photo...

Un programme copieux

Tout a même commencé bien avant le printemps, puisqu'un atelier photographique a été mis en place dès le mois de novembre avec l'artiste Patrick Devresse. L'objectif de cet atelier était de créer de fausses couvertures et de

fausses intrigues de romans policiers, mais aussi une vraie exposition photographique à découvrir à la Gare. Si le thème de ces photos est le polar, il en ressort également un regard décalé de l'écoquartier en construction et des abords de la Gare. En un mot : surprenant !

Le 15 mars, le cinégarage proposait le film policier «Detroit» qui parle d'une enquête menée dans un hôtel à Detroit en 1967 sur fond de racisme en pleine période de lutte pour les droits civiques. Un film difficile mais nécessaire.

Une soirée exceptionnelle

Le vernissage de l'exposition «Osez le polar» a eu lieu le 22 mars dernier au cours d'une soirée exceptionnelle,

puisque la médiathèque recevait un invité de marque en la personne de Franck Thilliez. Le maître français du thriller est venu rendre visite à ses lecteurs au cours d'une soirée qui dépassait largement le cadre d'une simple dédicace, puisque c'est une véritable masterclass, animée par le Labo des histoires, qui a été proposée aux Méricourtois. Après un temps d'échange avec l'auteur, les lecteurs ont pu s'essayer à un petit jeu d'écriture et lire leur création à Franck Thilliez.

Une très belle histoire qui connaîtra à coup sûr un nouveau chapitre dès l'année prochaine...

Quand la musique



Enchantement avec le 20ème anniversaire des Enchanteurs !

Il ne fallait pas moins de deux soirées exceptionnelles pour fêter la 20ème édition du Festival des Enchanteurs. Orchestré par une main de maître par l'équipe de Droit de Cité, les groupes musicaux présents ont enchanté le public présent en nombre (3600 personnes accueillies au total sur les deux soirées) à l'espace sportif Jules Ladoumègue les 5 et 6 avril derniers.

De quoi s'en mettre plein les oreilles !

Quand la crème des musiciens de l'alternatif et du métal français s'unit, c'est pour proposer un véritable show calibré et vous en mettre plein la vue ! Et ce fut le cas le 5 avril ! Mise en scène, pyrotechnie, lumières et sons mais aussi interventions de personnages burlesques, un Spectacle assumé avec un grand «S» avec le Bal des Enragés. A cela rajoutez une bonne tranche musicale revigorante et assurément potache d'Ultra Vomit, la rage combative de Tagada Jones et les reprises au courant alternatif d'Opium du Peuple et voici le programme exceptionnel qui s'est déroulé lors de cette soirée métal du 5 avril !

Les Ogres de Barback et leur éternelle générosité !

Les Ogres de Barback le disent eux-mêmes, ils ont l'impression d'être montés dans un camion en 1994 et de n'en être plus descendus depuis... Infatigables troubadours accompagnés de leurs 35 intrus, de nouvelles chansons, d'un nouveau spectacle, d'une éthique à jamais tournée vers l'ouverture : la fratrie Burgière a débarqué à Méricourt pour souffler les bougies ! Parrains de l'édition 2011 du festival, compagnons de route depuis plus de 10 ans des Enchanteurs c'est tout naturellement qu'ils sont venus pour cet anniversaire le lendemain.

est bonne...



Enchantement aussi avec l'Ecole Municipale de Musique et le concert des P'tits Violons !

Le 27 avril dernier, ce ne sont pas moins de 65 élèves violonistes qui nous fait partager leur passion pour la musique.

Souvenez-vous...

L'an dernier, sous l'impulsion de Gautier Dooghe, violon-solo de l'Orchestre Symphonique de Douai, les élèves de la classe de violon de l'école de musique de Méricourt ont été partie prenante du concert des P'tits Violons avec des élèves des écoles de Liévin, Oignies et Douai et s'étaient produits notamment au Conservatoire de Musique de Douai. Nous avons aussi eu l'occasion d'être emmenés par la beauté des notes du violon de Gautier Dooghe et du piano d'Alain Raës à l'occasion du concert des Quatre Saisons de Vivaldi. Un moment de musique assez inoubliable.

Les P'tits Violons font leur cinéma !

Cette année, les élèves ont invité leurs collègues à se produire à Méricourt pour un concert particulier placé sous le signe du cinéma.

Les 65 élèves violonistes présents (conservatoire de Douai, écoles de musique de Liévin, Lens, Marquion et Oignies) nous ont ravies les oreilles en posant leurs notes sur quelques grands classiques du cinéma : entre Rocky Balboa, Les 7 mercenaires, le Roi Lion ou encore la Panthère Rose... il y en avait pour tous les goûts !

Zoom sur la Compagnie Zaoum



La Compagnie Zaoum n'a pas fini de nous étonner ! Le 8 mars dernier, Bernadette Gruson, la comédienne, nous a emmenés dans un seul en scène à la manière d'un stand up avec le spectacle «Quelque chose» n'écartant aucun tabou pour nous faire rire, rougir mais aussi réfléchir sur l'amour et le sexe. Elle continuera à nous surprendre et à nous interpeller à travers l'exposition «Miroir(s)» qui sera visible à Méricourt dès début septembre.

«Quelque chose» ou comment aborder l'histoire du sexe et de l'amour...

Librement inspiré de «Sex story, la première histoire de la sexualité en bande dessinée» de Philippe Brenot et Laetitia Coryn, le spectacle «Quelque chose» illustre combien le sexe est difficile à parler, difficile à expliquer, alors que cette parole est très nécessaire.

Bernadette Gruson nous a fait

parcourir deux millions d'années pour nous faire sentir à quel point les croyances, les modèles n'évoluent pas à mesure que l'Humanité croît, mais se transmettent de génération en génération. Elle nous a montrés combien les mythes, les fantasmes, les injonctions sociales codifient encore l'amour et ce dès le plus jeune âge.

Miroir(s) : une exposition qui met à nu sans mettre à poil !

Bernadette Gruson poursuit son travail d'exploration des questions liées aux corps. Avec cette exposition, elle interroge notre manière d'envisager le corps nu et notre manière d'en parler ou pas en s'appuyant sur des œuvres d'art. Cette exposition est le résultat d'un travail qui repose dans un premier temps sur une collecte de paroles, d'interviews d'un public le plus large et le plus diversifié possible. Puis les

compositions sonores créées sont ensuite diffusées dans des casques et mis en scène à travers des coiffeuses. Le dispositif Miroir(s) est donc le suivant : 10 oeuvres et 10 coiffeuses. Les miroirs sont remplacés par des miroirs sans tain. Le public s'installe face à un miroir, met le casque posé sur le rebord de la coiffeuse. Apparaît alors par rétro-éclairage l'oeuvre, tandis que démarre la composition sonore associée à celle-ci. Une fois l'écoute terminée, l'oeuvre s'éteint, et le public retrouve son image dans le miroir.

Une exposition originale verra la création de la 10ème coiffeuse à Méricourt ! Alors notez d'ores et déjà les dates dans votre agenda !

L'exposition sera visible du 4 septembre au 9 novembre dans plusieurs lieux de la ville.

Pour tout renseignement, contacter l'Espace Culturel La Gare au 03 91 83 14 85



CD 40 : moins de bruit... et une sécurité routière renforcée

À la demande justifiée des riverains du CD 40, axe routier important entre l'A1 et la RN17, les Élus de Méricourt et d'Avion avaient tiré la sonnette d'alarme. Conscient des problèmes de bruit, et d'une sécurité routière à améliorer, le Département cherche les meilleures solutions à apporter, sans nuire au développement économique de la zone. Le dossier avance en favorisant l'écoute des riverains. Les travaux devraient commencer fin 2019...



En 20 ans, le trafic est passé de 2 000 à 8 500 véhicules par jour, largement au-dessus de la moyenne nationale pour ce genre d'axe routier. Le développement économique du secteur, notamment sur la zone dite « des 14 », implique une augmentation du flux, en particulier de poids-lourds. Résultat : le cadre de vie des riverains s'est dégradé.

Ces derniers, tout comme le Département, reconnaissent volontiers le nécessaire essor des entreprises locales et son impact sur l'emploi. Mais une étude acoustique en 2017 et en 2018 met en évidence des bruits extérieurs des habitations d'un niveau trop important. D'où la réaction des Élus de Méricourt et d'Avion (le Maire d'Avion, Jean-Marc TELLIER, avec Audrey DAUTRICHE sont nos Conseillers Départementaux) afin d'influer pour une décision positive du Département : il mettra bien en œuvre des solutions pour les 3 zones mises en évidence par les études.

Rester à l'écoute des habitants

Cette réaction des Élus a été largement inspirée par les riverains eux-mêmes. Dans un esprit citoyen, constructif et persévérant, ils ont su attirer l'attention. Une mention spéciale est à décerner aux époux HELART qui se sont montrés d'excellents porte-paroles de leur quartier.

Plusieurs solutions techniques existent pour traiter les nuisances sonores, du mur anti-bruit au traitement phonique du revêtement. Le Département et son ingénierie fait des préconisations en fonction des 3 secteurs à considérer. Ainsi, les clôtures anti-bruit pourront être complétées par des haies champêtres pour une meilleure intégration paysagère et favoriser la biodiversité.

Le coût des réalisations est estimé à 450 000 euros. Le début des travaux est programmé pour le mois de novembre 2019. Pour aller encore plus loin, le Département s'est également engagé à réaménager les 2 carrefours afin de réduire les accidents sur le CD 40 qui y sont trop nombreux malgré la limitation à 70 km/h.

Retrouver ou redécouvrir souvent insoupçonnées et

La Semaine du développement durable et la Fête de la Nature sont des événements annuels de références qui proposent de vivre l'expérience de la nature. À chaque édition, dans les villes, comme à la campagne, des manifestations sont organisées à deux pas de chez soi, pour promouvoir le développement durable et ses enjeux autour d'activités variées sur tous les sujets pour une expérience au contact de la nature afin de découvrir ou redécouvrir les richesses naturelles souvent insoupçonnées et renouer avec son environnement.



La Semaine du développement durable

C'est un temps fort écologique et citoyen pour sensibiliser les Méricourtois au respect de la nature et préserver leur commune pour qu'elle continue à être agréable à vivre. Protéger notre espace public et en prendre soin, c'est un travail quotidien et collectif mené en permanence. Le bien-vivre dans une ville, c'est aussi le résultat des efforts conjugués de la

commune et des habitants.

Cet événement permet de rebooster la sensibilisation de chacun sur le sujet. C'est pourquoi les services municipaux et de nombreux habitants ont multiplié les initiatives éco-citoyenne sur la commune.

Sur le parking du parc d'activités de la Gohelle, pas moins de 50 tonnes de compost étaient mises à disposition de tous les habitants et l'énorme tas fumant a vite disparu à grands coups de pelle de tous les jardiniers enchantés.

Les nettoyages des quartiers ont connu de vifs succès. « Cette année, la volonté municipale a été d'élargir à trois endroits de la ville, les zones à nettoyer » confiait Laurent Ducamp, maire adjoint aux travaux, à l'environnement et cadre de vie.

Sur la zone de la Voye Grard et en collaboration avec la société de chasse Saint-Hubert, les participants ont nettoyé les abords des chemins et des



les richesses naturelles renouer avec son environnement



routes de Willerval et d'Acheville donnant sur le CD 40.

Avec les services civiques de la SIA, les habitants de la cité de la Croisette ont nettoyé le parc du Maroc et ses alentours. Une même initiative a été menée avec les Méricourtois de la résidence Mandela et des cités voisines au Bois-Vilain où des projets associatifs vont naître (voir page 33).

Enfin, en s'associant avec le service municipal des sports, le service Environnement a organisé en même temps que le parcours du cœur, un Walk éco. Une pratique sportive qui permet de ramasser les déchets sur un parcours soit en marchant ou en courant et de les récolter sur un point fixe.

La Fête de la nature

Elle s'est implantée cette année, à l'écoquartier. Pour cette seconde édition, fleurs, stands dédiés à l'environnement, animaux de la ferme, tontes de moutons... étaient installés au cœur de la commune et ça respirait bon la campagne en ce samedi ensoleillé.

«Cette année, en déplaçant la fête de la nature sur le parvis de l'Espace culturel La Gare et face à La Cantine et au nouveau Centre social d'éducation populaire qui viennent d'ouvrir, c'est une volonté pour faire découvrir l'éco-





quartier qui est actuellement en pleine évolution» affirmait Laurent Ducamp. L'objectif est de déplacer l'animation dans les différents lieux de la commune à l'image des Médérales qui migrent d'année en année aux quatre coins de la ville et dont l'édition 2019 s'implantera le 23 juin au Parc de la Croisette.

La mini ferme a permis aux enfants, comme aux plus grands, de côtoyer des poneys, lapins, cochons et autres animaux. Des commerçants et arti-

sans du monde agricole et associations ont présenté leurs activités et invité le public à découvrir leurs produits.

«La ville a mis en place depuis trois ans l'éco-pâturage. Cela permet d'entretenir une partie de nos espaces verts d'une manière totalement naturelle sans engin mécanique» expliquait Gérald Bruneau responsable du service municipal environnement. Aujourd'hui en possession d'une dizaine de moutons d'Ouessant, la commune en a profité pour les faire tondre lors d'une démonstration réalisée par un professionnel qui a expliqué chacun de ses gestes.

Les vieux tracteurs des années 50, prêtés par un ancien agriculteur, ont attiré également les regards tout comme les stands de fleurs et les produits régionaux à déguster.

Fin avril, Dame nature avait bien pris racine sur l'écoquartier et permis à chacun de renouer avec son environnement.



Impulser une dynamique au quartier du Bois-Vilain

La récente résidence Mandela est aujourd'hui le point central entre les cités Mérou et Loger qui aujourd'hui se rajeunissent.

La municipalité souhaite y instaurer une zone de jeux pour les enfants et de promenade pour les adultes. Un projet qui s'inscrit dans la continuité des parcs de proximité (voir page 34).



Lors de l'initiative nettoyage du Bois-Vilain et de ses abords, de belles rencontres se sont créées entre riverains et jardiniers de l'association «Jardins partagés du Bois-Vilain».

Une association de quartier devrait voir le jour. «Des projets pourraient se développer main dans la main avec les jardiniers pour créer des animations et faire ensemble quelque chose de dynamique en gardant ce côté verdoyant et calme» exprimait Jérôme Hadiuk, un habitant.

De son côté, Salem Laabd, représentant les jardiniers, a affirmé que le

groupe était prêt à se développer et s'étendre avec l'objectif de faire participer les habitants. «Nous avons envie de faire connaître le jardin et d'animer un atelier pour les écoles. Partager les savoirs, les légumes, les moments de convivialité et créer de l'animation sont les objectifs principaux de l'association. Et avec le soutien des AJONCS, tous souhaitent garder ce côté naturel et éviter dans faire un jardin trop façonné par la main de l'homme. Il faut conserver le naturel et préserver l'environnement».

Une belle initiative citoyenne

Le maire, Bernard Baude et Laurent Ducamp, adjoint aux travaux, à l'environnement et cadre de vie ont adressé des félicitations toutes particulières à une Méricourtoise pour son initiative citoyenne.



Loredana Falsone, a mené de sa propre initiative, une action de nettoyage d'un quartier isolé derrière le parc d'activités de la Gohelle. «En étant de Méricourt, on aime notre ville et on a envie que ça bouge et de trouver des solutions. On a envie que nos enfants puissent aller se promener sans tomber sur des bouteilles. On a envie de dire que c'est une belle ville et qu'elle le reste» déclarait la Méricourtoise, qui a entraîné dans son action sa famille et ses enfants. «J'ai voulu prendre mes enfants pour leur faire prendre conscience que c'était leur avenir qui était en jeu. Et surtout, les habituer à avoir les bons réflexes, les bons gestes, pour préserver notre environnement».

Une belle initiative citoyenne de la part de cette maman, prête à s'investir dans cette démarche et dans son quartier

Une vie animée au sein Des sites verdoyants qui se multi

Squares, parcs, jardins..., les espaces verts publics de proximité reprennent vie depuis quelques années grâce à une volonté municipale d'y instaurer des zones de jeux, des parcours santé, des chemins de promenade pour les enfants et les adultes. Des lieux où la population aime à se retrouver et que la Ville s'attache à entretenir et à faire vivre.



Ce vaste projet, qui se poursuit aujourd'hui, augmente les lieux de rencontres et de convivialité aux quatre coins de la commune. «Aujourd'hui, les parcs déjà aménagés vivent très bien avec une concentration le mercredi et le week end de jeunes enfants et le soir après l'école» constate Laurent Ducamp, adjoint au maire. «C'est encourageant pour poursuivre notre action de redynamisation de ces parcs de proximité. Et les habitants sont au rendez-vous».

Améliorer la qualité de vie dans les quartiers de la commune pour un mieux vivre ensemble est une orientation sur laquelle s'était engagée l'équipe municipale en faisant le choix de placer les Méricourtois au cœur

A Demory, un projet de plantation de fleurs avec les habitants aura bientôt lieu.

des parcs de proximité plient aux quatre coins de la ville



des réflexions sur les différents projets. «Nous avons été et nous sommes toujours à l'écoute et aux attentes de ces "experts du quotidien", c'est à dire les riverains de ces quartiers».

Des parcs vite adoptés par la population

Ainsi sur le territoire méricourtois, les parcs du 3/15, du Marquenterre, de Demory et les squares André Collier et du Courty-Guy, très vite adoptés par la population, ont trouvé leur rythme de vie.

Le concept occupe aujourd'hui une place importante dans le développement du lien social et permet aux usagers de s'approprier ces lieux verdoyants et leur environnement ur-

bain.

Ces espaces publics jouent donc un rôle essentiel dans l'appréhension de la vie sociale en milieu urbain et sur la qualité de vie de chacun. Alors la municipalité ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Elle poursuit donc son action d'aménagement de ces espaces avec du mobilier urbain et des jeux comme tout récemment, sur la place Gavroche près de la maternelle Cosette. «Sur le quartier Demory, nous allons mobiliser les riverains sur une plantation d'un parterre de fleurs et compléter avec des bancs à leur demande» précise encore Laurent Ducamp avant d'aborder le secteur regroupant les résidences Mandela, du Bois-Vilain et les cités Mérou et Guppy où lors de la semaine du développement durable, des projets ont pris racine. «Nous avons l'idée de proposer pour ce secteur d'aménager un espace vert en parc avec des jeux, du mobilier urbain. En discutant avec les habitants, certains sont aussi prêts à s'investir pour leur quartier à l'image de Jérôme Hadiuk qui a proposé de créer une association et de travailler en partenariat avec les gens des jardins partagés du Bois-Vilain.

Une excellente initiative que nous appuyons et nous ne manquerons pas de rencontrer les habitants lors d'une réunion fin mai».



Une réflexion d'aménagement du parc de la cité Pierard est en cours.

Jeux et parcours Santé

Prochaine étape de ce vaste chantier de redynamisation des parcs de proximité, la Parc Léandre Létouart (page 36) et celui de la rue Thiérache situé entre la résidence Henri Hotte et l'école Mermoz. L'entrée des écoliers se fera, afin de libérer la rue de Douaumont, par la rue des Ecoles qui va être complètement réaménagée avec la création d'un plateau pour en faire une voie partagée. Les espaces verts actuels à l'angle de cette rue avec celle de Thiérache deviendront des espaces de jeux arborés avec mobilier urbain et aménagement de parcours santé et de jeux adaptés à l'handicap qui seront étudiés en partenariat avec l'association «Vies partagées». Enfin, le parc de la cité Piérard fera l'objet d'une étude d'aménagement qui pourrait être menée en partenariat avec la ville de Billy-Montigny puisque cet espace est implanté sur les deux communes.





Du nouveau au Parc Léandre Létoquart

Le Parc Léandre Létoquart accueille le club de tennis de table (ASTT) ainsi que le Football Club de Méricourt (FCM). Il s'avère être aussi un cadre verdoyant de rencontre et de détente pour les Méricourtois et autres. Un lieu visité chaque jour, par bon nombre de sportifs et promeneurs, où la municipalité envisage d'y réaliser quelques projets.

Chaque année en fin de saison sportive, le terrain d'honneur engazonné est marqué d'une certaine souffrance dûe aux aléas climatiques et aux événements sportifs parfois intenses. Face à des réparations, des réengazonnements réguliers, des entretiens d'un terrain qui souffre de plus en plus et suite à une démarche de Gilles Le-franc, président du club de football, l'équipe municipale s'est engagée à rénover ce terrain d'honneur avec l'idée de partir sur un terrain synthétique nouvelle génération.



La zone qui accueillera le coin détente petite enfance.

Les deux terrains rénovés avec un nouvel éclairage

Le projet consiste à réaliser un terrain sur lequel pourra être pratiqué le football à 11 et le football à 8 homologable au niveau 5 par la Fédération Française de Football. Les dégagements latéraux seront de 2.65 m depuis les lignes de touches et de 6 m derrière les buts à 11.

La Ville souhaite aussi en profiter pour engager la rénovation du terrain synthétique déjà existant qui deviendrait ainsi un terrain d'entraînement.

Pour ces deux surfaces de jeux, le tapis synthétique sera de type mono filament, de la dernière génération et répondra aux normes en vigueur pour être validé par un laboratoire agréé Sols Sportifs, et être conforme à la charte de qualité «FEDAIRSPORT».

La Ville s'engage également à installer un nouvel éclairage plus économe et

performant où chaque terrain sera équipé de quatre mâts pour obtenir un niveau d'éclairement de 150 lux par la mise en lumière de 12 projecteurs avec lampes LED. L'installation permettra aussi l'éclairage par demi-terrain.

Coin détente pour la petite enfance

Poursuivant sa volonté de multiplier les lieux publics verdoyants sur la commune, le Parc Léandre Létoquart fera aussi l'objet de créations de zones de détente et de loisirs pour les familles. Ainsi le petit bois naturel accueillera un parcours d'orientation et quelques aménagements de jeux et mobilier urbain s'implanteront sur l'espace vert situé entre les terrains sportifs. Un parcours d'évolution motrice à destination de la petite enfance est aussi en cours de réflexion.



Un terrain d'honneur qui souffre à chaque saison.

Un lifting en profondeur pour la rue du 1er Mai

D'importants travaux de rénovation de la rue du 1er Mai, entrepris par la Ville et la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, ont débuté en mars pour une durée de six mois. Pas une mince affaire mais une nécessité qui oblige à la fermeture complète de la rue durant cette période.

Le chantier qui se déroule en cinq phases, afin d'occasionner le moins



de gêne possible pour les riverains, a débuté par la pose du collecteur principal partant du carrefour de la rue Diderot à celui de la rue des Narcisses. Sur cette même portion, l'entreprise reprendra ensuite une à une les boîtes de branchement assainissement et les branchements eau de chaque maison. Ces travaux, supportés par la CALL,

une fois terminés, c'est la Ville qui prendra le relais pour procéder à la réfection des bordures, trottoirs et chaussée en y apportant quelques aménagements pour réduire la vitesse et faciliter le stationnement. Les riverains seront d'ailleurs conviés à la réflexion sur le sujet.

La rue Robespierre réaménagée et sécurisée



Depuis plusieurs mois, la rue Robespierre fait l'objet de travaux de rénovation de trottoirs. La municipalité a profité de ce chantier pour revoir le plan de circulation de cette voie afin d'y apporter des aménagements pour

réduire la vitesse et faciliter le stationnement. Trois plateaux permettent aujourd'hui de sensibiliser les automobilistes à lever le pied tout comme les chicanes réalisées de part et d'autres avec leurs bacs à fleurs sé-

curisant ainsi les débuts de stationnement. Un parking a été créé à l'angle de la rue du Ternois offrant 12 places supplémentaires aux usagers.

La signalétique routière et du mobilier urbain viendront compléter le réaménagement de cette rue.



Engagement pour le Renouveau du Bassin Minier

Méricourt, une ville que l'on regarde



L'État s'y est engagé : il sera aux côtés des habitants du Bassin minier et des acteurs du territoire dans le cadre de l'Engagement pour le Renouveau du Bassin Minier (ERBM). À Méricourt, cet engagement est pris au sérieux parce qu'il concerne, entre autres, la rénovation des habitations, c'est-à-dire du cadre de vie des Méricourtois. Au Parc de la Croisette, les travaux commencent. Au-delà de l'argent promis par l'État sur 10 ans (et donc de notre vigilance pour qu'il s'y tienne), c'est encore la volonté des Méricourtois de voir évoluer leur quartier qui fait la différence... Et ça se remarque au plus haut niveau!

Une fois de plus, nous avons accueilli du beau monde à Méricourt. MM. Le Préfet, le Sous-Préfet de Lens et le Délégué interministériel nommé pour suivre l'ERBM, les présidents du Département, de la CALL, les dirigeants des 2 bailleurs concernés la SIA et Maisons & Cités... Le Maire, Bernard BAUDE et son équipe municipale ont reçu ces personnalités à la Cyberbase, proche de l'école Mermoz, car

c'est dans ce quartier, autour du Parc de la Croisette précisément, que vont débuter dans quelques jours les travaux de rénovation des maisons. Mais c'est surtout parce que les habitants et les Élus locaux ont su jouer le jeu et faire résolument le pari du renouveau que Méricourt a su attirer l'attention des décideurs.





«Ici, on sait se prendre en main»

Les habitants n'ont pas attendu l'engagement de l'État pour se prendre en main. Même s'ils apprécieront bientôt, et à juste titre, les rénovations, voilà déjà un moment qu'ils s'organisent entre-eux pour « s'améliorer la vie ». Récemment encore, ils ont participé à la Semaine de l'Environnement en nettoyant les alentours du Parc de la Croisette. Et le 13 avril dernier, un beau marché aux puces été organisé, sur ce même parc, par l'Association présidée par Dominique Michaux, Conseillère Municipale.

Avant tout, des échanges avec les habitants

70 000 euros sont investis pour la rénovation, notamment thermique, de chaque maison. Des travaux lourds donc, et qui entraînent des chamboulements dans la vie des locataires qui devront quitter leur maison, et leurs habitudes, pour quelques temps. Les techniciens parlent de «maison-tiroir» pour désigner ces habitats temporaires où les occupants, parfois des personnes âgées, devront y déménager leurs meubles le temps du chantier. Mais à Méricourt on a préféré parler plus humainement de maison à l'identique, dans le même quartier et d'une aide apportée pour les déménagements. En somme, donner aux premiers concernés des explications claires, des solutions les plus douces possibles. Résultat : 80 % des habitants ont dit «oui», ce qui est un chiffre remarquable d'après la SIA.



Une ville où l'on veut vivre bien

Les maisons rénovées apporteront un plus grand confort mais seront à l'origine de sérieuses économies dans le budget chauffage des familles. Elles le méritaient bien. Car elles font parties de notre patrimoine commun et racontent encore la longue histoire de la mine. Elles le méritent surtout parce qu'elles abritent la vie de Méricourtois qui veulent résolument se tourner vers l'avenir. Des Méricourtois qui savent se prendre en main et réinventer leur quartier (voir encadrés).

Du charbon aux économies d'énergie

À Méricourt, le charbon est dans toutes les mémoires. Handicap mémoriel ou prise de conscience ? Peut-être qu'ici on mesure mieux l'impact humain sur le changement climatique et l'environnement. Alors, on se retrouse les manches et les rénovations des 110 maisons de la Croisette participent aux gestes nécessaires de ce début de XXI^e siècle.

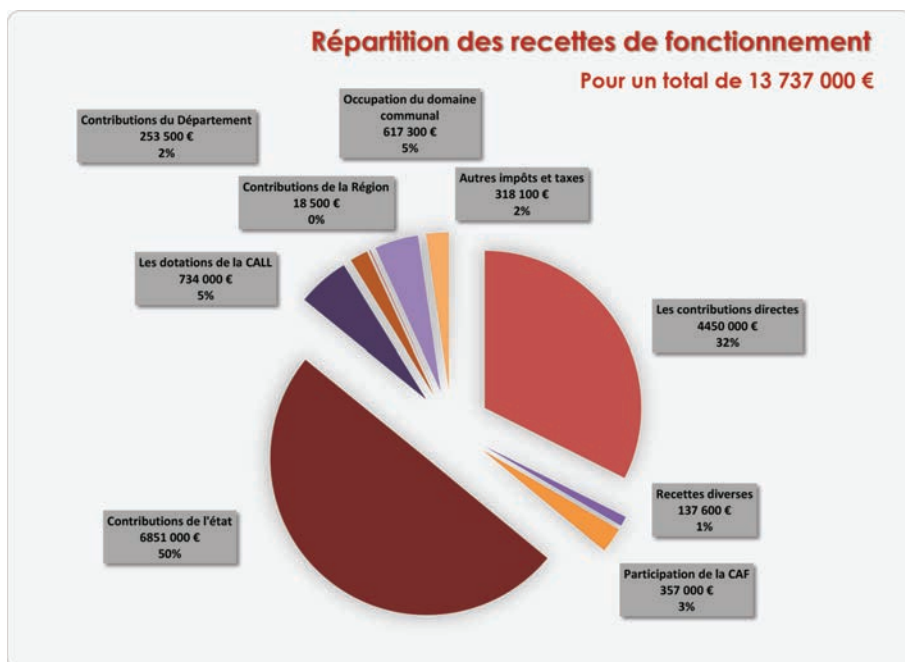
Sur l'ensemble de la Ville de Méricourt d'ailleurs : les emblématiques bâtiments Neruda et Picasso font également peau neuve avec ce même souci d'économiser l'énergie.



Budget 2019 : Engagements tenus pour la majorité municipale

Voté le 25 mars, le budget 2019 maintient le cap des engagements pris par la majorité municipale : il n'y aura pas d'augmentation du taux d'imposition sur la part communale. En clair, la part financière qui revient à la Ville ne se fera pas au détriment des familles méricourtoises. Alors que Méricourt s'équipe pour préparer l'avenir, notamment avec le magnifique bâtiment regroupant «La Cantine» et le Centre Social d'Éducation populaire, c'est une véritable prouesse des équipes administratives et techniques que de réussir le pari des Élus. D'autant plus que, pour la 9ème année consécutive, les tarifs municipaux sur un grand nombre de tarifs sociaux n'augmentent pas non plus !

Le budget comporte deux sections : le fonctionnement pour les dépenses courantes, et l'investissement pour le patrimoine communal (travaux de voirie ou dans les bâtiments, achat de matériel...)



Les recettes de fonctionnement

La taxe d'habitation (pour l'instant!), la foncière bâtie et la foncière non bâtie : voici les trois taxes payées par les contribuables méricourtois. Ajoutons à ces 3 taxes les différentes subventions et compensations de l'État, de la CALL, du Département, de la Région et nous obtenons les recettes de fonctionnement de notre Ville.

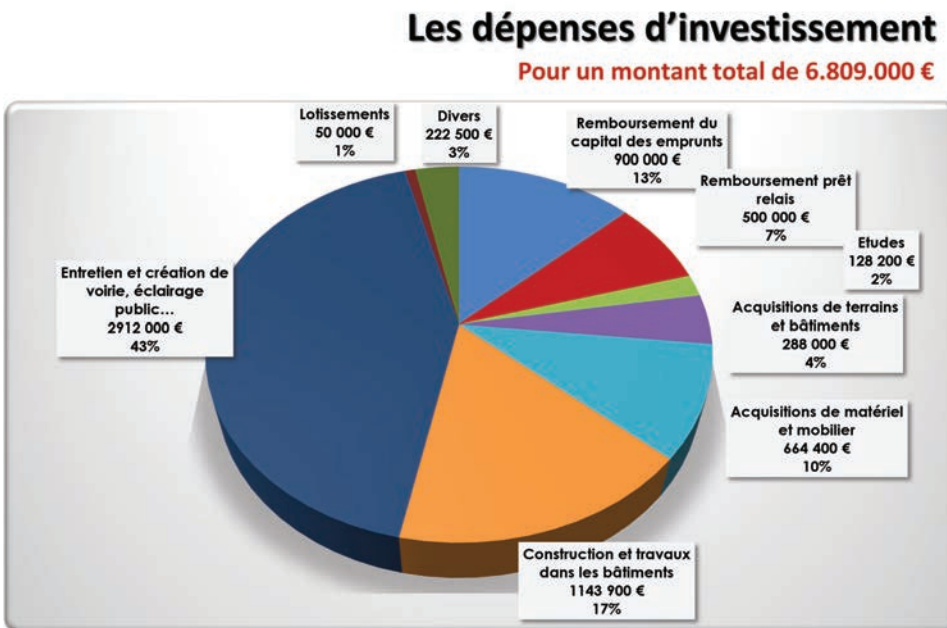
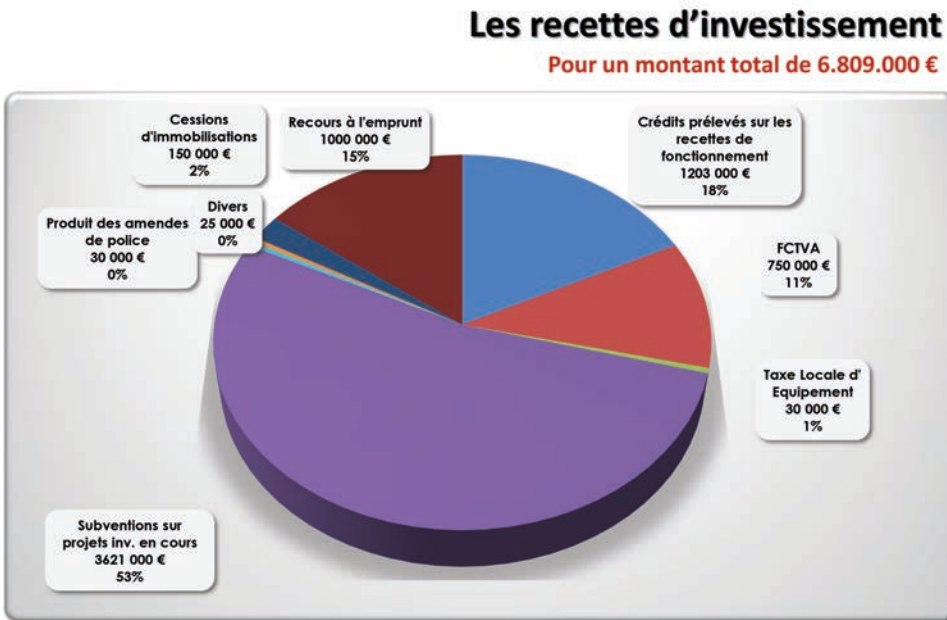
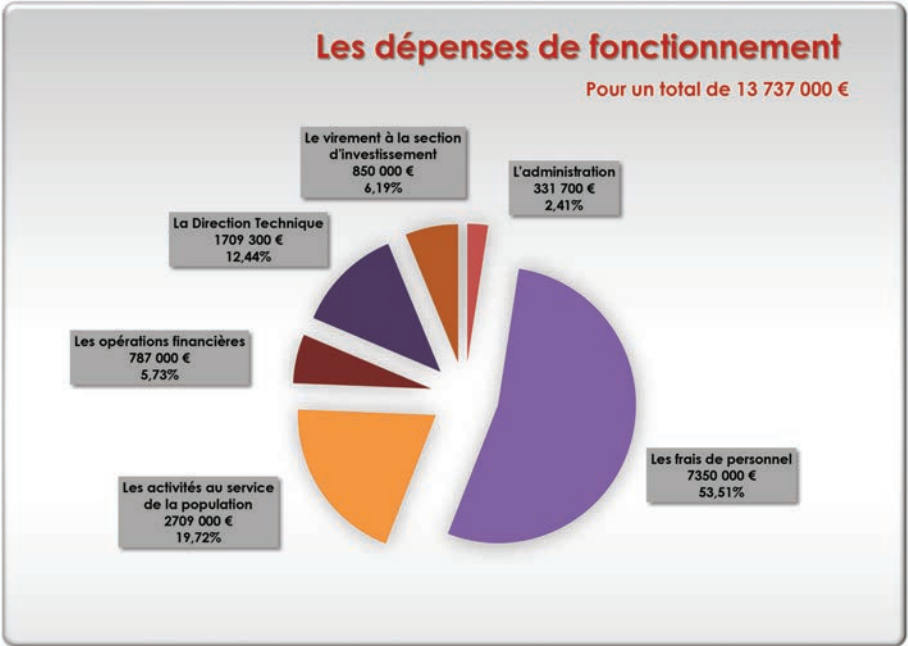
Ces recettes gérées avec sagesse dans les dépenses, c'est-à-dire avec toute la rigueur requise dans la gestion du quotidien, permettent de maîtriser un endettement raisonnable. Cette gestion saine et rigoureuse permet de préparer l'avenir avec sécurité... et la juste audace nécessaire.



L'investissement

La construction du Restaurant de «La Cantine» et du Centre Social d'Education Populaire avait une autorisation de programme jusqu'en 2018. Elle a pu s'achever parfaitement avec différentes subventions à hauteur de 61 % du coût total.

L'avenir se prépare avec sérénité avec, entre autres, d'importants travaux au Parc Léandre Létoquart, dans les écoles et la poursuite des rénovations et isolations à l'Espace Sportif Jules Ladoumègue afin d'obtenir des gains en consommation énergétique. Le tout afin d'offrir aux Méricourtois une grande qualité des Services Publics Municipaux.



TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

BELLE CONSTANCE, NON ?

Au-delà de sa réussite esthétique, urbanistique, écologique, au-delà même de l'évidence d'une grande amélioration du service public de restauration pour les enfants, il y a quelque chose de remarquable dans ce nouveau bâtiment regroupant La Cantine et le Centre Social d'Éducation Populaire : c'est la constance dans l'appréciation que nous ont accordé nos différents partenaires, partenaires sans qui, rappelons-le, que rien n'aurait été possible. Aujourd'hui, nous pouvons faire un tour d'horizon complet de cette constance puisque le bâtiment est complètement opérationnel.

Le projet a demandé près de dix ans d'études, de recherches, de consultations. Il a donc germé bien avant les différentes élections qui ont bouleversé l'échiquier politique régional.

Ainsi, le Conseil Régional est passé d'une direction de gauche à celle de droite. Et pourtant, le soutien qu'il nous a apporté n'a pas changé et nous a permis d'aller chercher des aides au plus haut niveau. Une belle constance dans son soutien.

Même constance au Département. Là aussi, beaucoup de changements à la tête de cette collectivité. Et là aussi, nous avons vérifié leur soutien continu, depuis l'origine du projet et jusqu'à son terme.

En dix ans, bien sûr, beaucoup de choses changent, même pour les institutions les plus pérennes. Nous pouvons le vérifier par exemple à la CAF. La présidence a changé, mais pas son partenariat exigeant et efficace. Encore une grande constance dans la volonté d'accompagner Méricourt.

En dix ans, le Conseil Municipal a changé. L'équipe majoritaire Ensemble pour Méricourt, bien ancrée à gauche, a poursuivi sans faillir un projet qui avait déjà été pensé aussi par nos anciens Élus qui ont aujourd'hui quitté leur fonction ou, malheureusement disparus. En ce qui concerne ce projet particulier, nous aurons une pensée émue pour Françoise LION pour qui la «bonne» restauration des «ch'tiots» était un combat quotidien.

La continuité, la constance, dans cette volonté municipale de gauche sont restées les mêmes. On devait bien cela à tous ceux qui nous ont accompagné dans sa réalisation depuis le début.

Remarquons, dans ce même Conseil, que nous avons eu le soutien de la droite et du centre dont les Élus ont fait preuve, eux aussi, de constance dans leur vision de Méricourt.

Et puis, on est obligé de constater aussi cette grande constance : le groupe RN a constamment été en opposition au projet en étant obstinément «contre».

Olivier LELIEUX
Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Front National

LE MAIRE OBSÉDÉ PAR «SA» CANTINE !

«Moi, je préfère manger à la cantine» dit la chanson : Bernard Baude, lui, veut faire du restaurant municipal le nouveau centre névralgique de Méricourt, au point que l'on peut se demander si l'hôtel de ville ne finira pas par y être installé ! L'équipement a pourtant bien du mal à assurer sa fonction première, permettre aux enfants de maternelle et primaire de déjeuner dans de bonnes conditions : trajet à pieds, quelle que soit la météo ; temps de repas de 20 minutes maximum avant de devoir repartir ; retards en classe... Des anomalies qui expliquent que certains parents ont d'ores et déjà décidé de désinscrire leurs enfants. Sourd et aveugle à ces dysfonctionnements, le maire délocalise à présent tout et n'importe quoi à la cantine, qu'il s'agisse de la Fête de la nature ou de l'arrivée du défilé du 1er mai. Pendant ce temps, une question reste en suspens : qui peut au juste bénéficier de cette structure qui a coûté aux Méricourtois la bagatelle de... 4 millions d'euros ? Nous espérons bien le savoir avant la fin d'un mandat dont on ne peut que souhaiter qu'il soit le dernier de Bernard Baude.

Laurent Dassonville,
Président du groupe Rassemblement national
Conseiller d'agglomération

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

LE GRAND DÉBAT... LAGE

En novembre, la révolte d'une partie des Français que l'on a appelé les "Gilets Jaunes" ont amené des revendications qui devaient être débattues lors d'un grand débat national instauré par Macron pour apaiser les esprits. Les taxes sur le carburant, les salaires, les retraites, le pouvoir d'achat... somme toute le quotidien des gens, a-t-il été abordé ? NON ! Qu'est-ce qu'on a à faire de supprimer l'ENA, de supprimer une partie des indemnités des députés (ceux-là on leur demande de faire leur boulot pour l'intérêt de la population et non pas le leur !), etc, etc... Ce n'est pas ça qui mettra un steak de plus dans notre assiette !

De quoi Macron a-il accouché de la conclusion du débat...lage... peu de choses qui soient immédiates, rien avant 2020 et après. Il aurait été plus honnête de dire : "on fait et on a l'argent, on ne fait pas car on n'a pas l'argent". Il gagne tout simplement du temps ! Donc Méricourtois continuez à vous nourrir d'espoir, d'enfumage et surtout de mensonges !

Et que dire de ces élus du Conseil départemental (PS, PCF) qui ralentissent parce que le plan pauvreté pour le Pas-de-Calais n'a récolté que des miettes (1,4 million d'euros sur les 135 millions distribués). Je comprends très bien leur colère, mais en 2017 pour qui ont-ils voté si ce n'est pour le candidat des riches qui est maintenant le président des riches ?

Pour l'intérêt que nous portons aux Méricourtois, à notre ville, nous présenterons une liste de large rassemblement aux prochaines élections municipales de 2020. Nous vous invitons à venir en discuter et nous rejoindre, vous verrez ainsi notre commune sous un autre angle... (Contact en MP sur FB) Merci.

26 Mai, élections européennes : VOTEZ TOUT SAUF MACRON MAIS VOTEZ ! Enfin c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY
Pour l'Union de la Droite et du Centre



Banquet des Seniors : il a connu un vif succès le 10 avril dernier avec plus de 500 Méricourtois réunis dans une ambiance conviviale et festive.

Séjour à Wissant : du 4 au 7 avril, les Aînés de la Résidence Henri Hotte ont partagé de bons moments lors de leur séjour au bord de la mer.



Zaïna Meslil nouvelle directrice de la Résidence Henri Hotte



Depuis le 18 janvier dernier, la Résidence Henri Hotte est placée sous la direction de Zaïna Meslil.

Après un cursus universitaire en administration économique et sociale et Master en administration des collectivités territoriales, Zaïna Meslil a débuté sa carrière en 2003 comme chargée de mission de développement local à la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin où elle accompagnait les porteurs de projet sur les structures sociales et d'éducation populaire et les dispositifs de démocratie participative au sein des quartiers politiques de la ville sur cinq communes du secteur.

Trois ans plus tard, Zaïna prenait la tête d'un nouveau poste «Ingénierie

de projets» en mairie de Grenay. En 2010, elle y ajoutait la direction du CCAS de cette même ville et participait à la mise en place d'un véritable pôle de cohésion sociale associant la politique de la ville et la mise en œuvre des politiques sociales de la commune allant de la petite enfance aux personnes âgées.

Pour son évolution de carrière et avec un sens du partage des valeurs tournées vers l'humain et l'éducation populaire, Zaïna s'orientait vers les services municipaux méricourtois structurés autour de ces valeurs et prenait comme nouveau défi professionnel ses fonctions le 18 janvier dernier au poste de direction de la résidence Henri Hotte.

«Je compte mener ma mission en mode projet avec une dimension participative du personnel et des résidents et leur famille. Avec l'allongement de la durée de vie, la prise en charge des seniors est un enjeu d'avenir pour les collectivités territoriales lié au vieillissement de la population. Nous allons œuvrer pour un meilleur accompagnement du résident dans son parcours de vie, en déployant une stratégie de prévention de la perte d'autonomie et en ouvrant la structure sur le quartier» dévoilait Zaïna Meslil.

Un projet intergénérationnel CLEA

(Contrat Local d'Education Artistique de la Communauté d'Agglomération Lens/Liévin), est actuellement en cours. Il est porté par Mme Tirmarche, professeur au lycée professionnel La Peupleraie de Sallaumines ayant pour objectif de réunir autour d'une même action, les enfants de l'école maternelle Courty-Guy, les lycéens et la Résidence Henri Hotte. Esther Mollo et Jean-Baptiste Droulers de la compagnie Diagonale ont imaginé un jeu réunissant ces trois publics basé sur le principe du jeu chaud, froid, tu brûles. Le jeu "Conte rendu" est une installation interactive, une sorte de boîte à bouger dans laquelle les Seniors révèlent par leur mouvement, phrase après phrase, le texte d'un conte dit par les enfants de maternelle préalablement enregistrés par les lycéens.





Organisé par la Ville de Méricourt

8ème Concours Eco-Citoyen 2019

Règlement

**Dépôt des
candidatures en
Mairie jusqu'au
Vendredi**

14 Juin 2019 inclus

**Passage du Jury
en Septembre 2019**

*(Appel à candidature :
Vous désirez être membre du Jury ?
Renseignez-vous auprès
du Service Environnement
au 03 21 42 15 81)*

1) Cette année encore, il est proposé un concours plus général tentant à aborder plusieurs thématiques liées au Développement Durable. Ce concours est un complément aux actions d'amélioration de l'environnement et du cadre de vie menées par la commune.

2) Les concurrents seront répartis selon les catégories suivantes :

- Catégorie 1 : Jardins et façades fleuris. Tout parterre, balcon, façade et jardin doit être visible de la rue.
- Catégorie 2 : Jardins potagers ou fleuris. Tout jardin non-visible de la rue, mais dont les propriétaires s'engagent à faire visiter les lieux, afin de favoriser les échanges avec le public.
- Catégorie 3 : Faune et flore. Actions menées dans le but de préserver la faune et la flore (nichoirs, abris à insectes, jardins naturels etc...)

- Catégorie 4 : Initiatives citoyennes. Actions collectives ou individuelles, tentant à améliorer le cadre de vie d'un quartier (fleurissement d'une rue, entretien d'un square etc...)

3) Ce concours est doté de nombreux lots.

4) Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser en Mairie auprès de M. Laurent DUCAMP, Adjoint au Maire délégué aux Travaux, à l'Environnement et au Cadre de Vie, au 03 21 69 92 92 ou au Service Environnement au 03 21 42 15 81.

8ème Concours Eco-Citoyen 2019 - Bulletin d'Inscription

Je désire participer au 8ème Concours Eco-Citoyen 2019 organisé par la Ville de Méricourt

NOM : Prénom :

Adresse :

☐ CATÉGORIE 1 (JARDINS ET FAÇADES FLEURIS)

☐ CATÉGORIE 2 (JARDINS POTAGERS OU FLEURIS)

☐ CATÉGORIE 3 (FAUNE ET FLORE)

☐ CATÉGORIE 4 (INITIATIVES CITOYENNES)

Bulletin d'inscription à remettre ou à renvoyer en Mairie de Méricourt, Service Accueil à la Population 62680 Méricourt